

# Plus de la moitié des Ehpad du Grand-Est sont confrontés au risque suicidaire

Publié le 24/11/20 - 13h15

**Dans le Grand-Est, plus de la moitié des structures du grand âge sont confrontées au risque suicidaire. Les équipes disent avoir besoin de supports de formation et d'outils pour identifier les signes précurseurs. Une réflexion est engagée.**

Dans le cadre de la constitution d'un nouveau groupe de travail régional dédié, la structure régionale d'appui à la qualité des soins et à la sécurité des patients (SRA) du Grand-Est a enquêté auprès de ses adhérents du secteur médico-social sur le risque suicidaire des personnes âgées de plus de 65 ans. Un risque auquel sont confrontés plus de la moitié des établissements.

Selon le rapport 2020 de l'observatoire national du suicide (lire notre [article](#)), les décès par suicide des personnes âgées de 75 ans ou plus représentent 20% de l'ensemble des décès par suicide, tandis que la population de cette tranche d'âge ne constitue que 9% de l'ensemble de la population. Par ailleurs, l'analyse des événements indésirables graves associés aux soins (EIGS) menée par la Haute Autorité de santé (HAS) pointait les suicides comme la première cause d'EIGS en 2018.

Dans le Grand-Est, 56,25% des établissements indiquent avoir déjà été confrontés au risque suicidaire (tentative de suicide ou suicide) à une ou plusieurs reprises. Dans 75% des structures, le risque suicidaire est analysé lors du processus d'admission par le médecin coordinateur ou le psychologue, voire un psychiatre. 56,25% des répondants déclarent que les professionnels sont formés au risque suicidaire (prévention et prise en charge) mais seulement 12,5% que les professionnels savent

distinguer la crise suicidaire du risque suicidaire et de l'état dépressif. 62,5% des établissements ont facilement accès à des consultations auprès de psychiatres, psychologues, centres médico-psychologiques (CMP) et 37,5% déclarent avoir engagé des actions en faveur de la prévention du risque suicidaire chez les personnes âgées sur 2019/2020. Depuis le début de la crise liée au Coronavirus, 12,5% des répondants ont observé une augmentation d'apparition du risque suicidaire.

Afin d'améliorer la prévention les répondants se disent intéressés par :

- des supports de formation ou de sensibilisation à destination des professionnels (87,5%) ;
- des outils pour identifier les signaux précurseurs et étapes d'une crise suicidaire (68,75%) ;
- des supports de communication autour du risque suicidaire (62,5%) ;
- des outils de prévention du risque suicidaire, des outils permettant de repérer les facteurs de risque, et des éléments pour évaluer le degré d'urgence suicidaire (50%).

Les structures intéressés par le groupe de travail peuvent s'inscrire d'ici le 15 décembre à l'adresse : [qualite.reims@sragrandest.org](mailto:qualite.reims@sragrandest.org).

**Emmanuelle Deleplace**

Écrire à l'auteur • [Suivre sur Twitter](#)

Les informations publiées par Hospimedia sont réservées au seul usage de ses abonnés. Pour toute demande de droits de reproduction et de diffusion, contactez Hospimedia ([copyright@hospimedia.fr](mailto:copyright@hospimedia.fr)). Plus d'informations sur le copyright et le droit d'auteur appliqués aux contenus publiés par Hospimedia dans la rubrique [droits de reproduction](#).

**Rejoindre la discussion**